

Cérémonies Sur les traces de nos libérateurs de 1944

Plusieurs cérémonies se sont déroulées hier afin de marquer le 68^e anniversaire de la libération de Belfort et des environs.

Hier, comme les années précédentes, la cérémonie s'est déroulée en plusieurs temps. Le cortège s'est déplacé successivement au cimetière des Mobiles, faubourg de Brisach, où repose le lieutenant Martin tué dans son char à la Miotte, au monument aux morts d'Offemont, à Buc, devant la stèle de la 5^e-DB, au cimetière de Châlonvillars, rue de la Première-Armée-Française devant la plaque des Commandos d'Afrique, avenue Jean-Jaurès devant la plaque Ali Zmaili, puis au monument de l'Espérance, devant l'entrée du square Letchen, avant de terminer au monument aux morts du square du Souvenir à Belfort. Là se sont rassemblés les associations patriotiques, les élus, les porte-drapeaux et un dé-



Des dépôts de gerbes ont été effectués au square du Souvenir, ainsi que dans chaque endroit où une cérémonie a eu lieu.

Photos Dominique Lhomme

tachement du 35^e RI. Participaient aussi à la cérémonie une unité de l'Épide, école de la 2^e chance, et les élèves de la Préparation militaire marine de Belfort.

René Bailly, délégué général du Souvenir français, a présenté un bref rappel historique de ce que fut la libération de Belfort. « Il y a 68 ans, les commandos d'Afrique du lieutenant-colonel Bouvet ont été les premiers soldats français à entrer dans Belfort. C'est l'aspirant Jean Delvigne qui, le matin du 20 novembre 1944, descendant du Salbert avec sa section, a été le premier soldat français à franchir le panneau de Belfort. Les blindés du 6^e régiment de chasseurs d'Afrique seront bloqués par le fossé antichar à Châlonvillars... » Entre les 20 et 22 novembre 1944, le groupe des commandos d'Afrique paiera un lourd tribut pour la libération de Belfort : 40 commandos, dont six officiers, tomberont pour la libération de la ville.

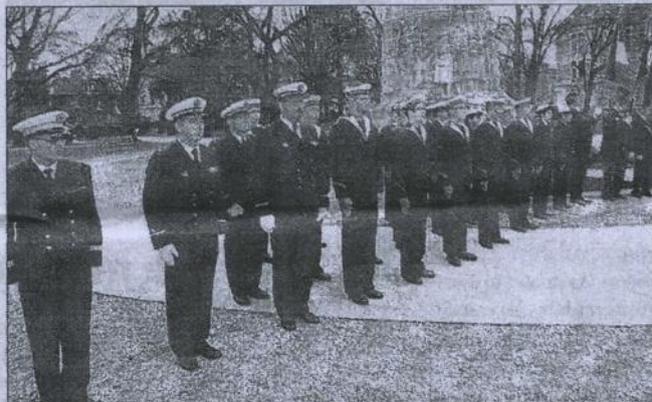
Puis, avec Jean Couchot, ancien président de Rhin et Danube, il a déposé une gerbe au pied du monument aux morts, imité ensuite par le colonel Lebraud, comman-

dant de la base de défense, par Samia Jaber, conseillère générale, et Étienne Butzbach, maire de Belfort, et enfin par Jean-Robert Lopez, préfet du Territoire.

Les Allemands tenaient toujours le château

« Je me souviens que Belfort était libéré, mais les Allemands tenaient toujours le château, témoigne Jean Lombard qui, à 18 ans, a participé à la libération avec le 4^e RTM. Et quand on est parvenu au-dessus du château, ils s'étaient enfuis par les souterrains sur Perouse. Toute la semaine qui a précédé, ils ont « arrosé » la ville. Quand on voulait traverser la place de la République, il fallait faire vite. Et notre artillerie n'y pouvait rien. Avec le 4^e RTM, nous sommes arrivés de Plancher-les-Mines, passés par les bois d'Auxelles, puis Giromagny et enfin Belfort. »

D.L.



La Préparation militaire marine de Belfort a participé aux cérémonies du souvenir.